

Retour sur la sortie Ardèche Duché d'Uzès

(Organisation Georges Debreczeny - Reportage Jean-Paul Nougaret)

Ardèche Duché d'Uzès ! Ça sent les vacances, non? Le vendredi 17 juin, nous quittons Montpellier à 9h en direction du piémont minier cévenol.

Déjà 28° au thermomètre, 42° annoncés à l'intérieur des terres. Oublions la chapka...

20 Km plus loin, nous croisons Sommières érigée au 10^{-ème} siècle en grand partie sur un ancien pont Romain. Il ne faut donc pas s'étonner de voir les maisons prendre régulièrement un bain de pied lors des épisodes méditerranéens puisque édifiées à même le lit mineur du fleuve Vidourle. Aujourd'hui, aucun risque de traverser les flots... Les cigales exultent de joie à notre passage.



A la pause-café, nous rejoignent Françoise et Claude Bruere à peine remis de l'excellente organisation de la sortie nationale du Luberon. Pour une fois, ils pourront se laisser guider (enfin, si le roadbook le permet...)

Reprise de la route et traversée d'Alès. Nous laissons le pôle mécanique, le circuit automobile et les terrils pour continuer en direction de Vallon-Pont-d'Arc sous un soleil de plomb comme on dit chez nous.

En fait seules nos jambes paraissent être au frais. C'est tout dire dans une Healey... !

En fin de matinée, nous voici arrivés cuits à point, dans les gorges de l'Ardèche dont l'arche naturelle figure sur tous les dépliants touristiques.



Nous déjeunons excellemment sous un bel arbre au bord de l'eau, résistons à la tentation d'une baignade et cheminons vers un belvédère afin d'admirer brièvement les méandres de la rivière et la profondeur des gorges, pour atteindre ensuite la grotte Chauvet dont nous visitons la réplique avec un guide. Enfin un peu de fraîcheur... Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, elle a été occupée aux environs de 30 000 ans avant notre ère. Elle comporte un millier d'œuvres pariétales et pièces paléontologiques, dont 14 espèces différentes d'animaux. Notre déambulation aurait pu durer encore quelques heures, mais les routes sinueuses des Cévennes Ardéchoises nous tendaient les bras.

Après avoir quitté le massif calcaire des gorges, nous voilà donc au milieu des châtaigniers dans un paysage complexe où se mêlent granit, gneiss et sucus volcaniques.

La chaleur est étouffante. Une idée me traverse l'esprit: "Et dire que j'aurais pu faire le même parcours dans un véhicule confortable, silencieux et climatisé... ". Une bonne psychanalyse s'impose rapidement pour savoir pourquoi j'aime souffrir...



Dans la montée vers le col de La Croix de Millet, les yeux rivés sur l'indicateur de température, nous jouons "le Salaire de la Peur". Pour me calmer je paraphrase Jean Ferrat qui habitait à quelques encablures: "Pourtant que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer en voyant passer les Healey, que la canicule est arrivée... ". Bon, c'est moyen, mais c'est tout ce que j'ai trouvé.

Trois bouteilles d'eau plus tard nous arrivons enfin à Vals le Bains, station thermale connue depuis le 19^{ème} siècle, qui ne possède pas moins de 145 sources d'eaux minérales... On croit rêver!

Inutile de vous dire que nous avons honoré comme il se devait cet élixir local. C'est fou ce que boire de l'eau peut-être parfois agréable... Jean-Jacques qui avait des obligations familiales nous quitte vers 19h.

Encore 200 Km à faire pour le retour, 43 degrés indiqués à la station d'essence. Etape au Grand Hôtel les Bains au style Victorien des établissements de la grande époque du thermalisme, entouré de magnifiques arbres de haute futaie..

Dîner dans la véranda, agrémenté par quatre Anglais anciens capitaines de navires, très bons musiciens et qui possèdent des véhicules de collection, l'un d'entre eux ayant même une Healey. (Autant dire des hommes de goût) Nuit courte, chambres rafraichies à l'ancienne: fenêtres ouvertes et ventilateurs.

Le samedi matin après un copieux petit déjeuner, coup de stress. L'essence fuit des carburateurs de 2 voitures mais grâce à Claude et sa pince multiprise magique le mal est vite réparé. Dès 9 heures nous voilà donc à nouveau prêts à affronter la chaleur du désert Saharien...

Nous longeons Aubenas, puis Vogüe, un des plus beaux villages de France adossé à une falaise, dont le château veille sur les ruelles aux couleurs chaudes méridionales. Petite frayeur car la municipalité à l'humeur très joueuse, avait inversé le sens de circulation...

Nous atteignons ensuite Balazuc aux allures sarrasines, village également classé, accroché à un rocher surplombant la rivière Ardèche.

Passage dans des gorges, puis à Ruoms autre village médiéval. Petite halte à Barjac, le café étant souvent remplacé par de l'eau, allez savoir pourquoi...

Nous continuons la route par Goudargues et St Quentin la Poterie pour atteindre la majestueuse cité d'Uzès qui se détache du paysage vallonné environnant.

Nous stationnons nos voitures dans la superbe cour de l'ancien évêché avec l'aimable autorisation de la police municipale et rejoignons le restaurant à travers les rues piétonnes de cette bourgade classée ville d'art et d'histoire.



Heureusement, nous avons réservé une salle climatisée en lieu et place de la terrasse sur le toit à la vue pourtant



magnifique initialement prévue. On ne peut pas tout avoir.

Après un très bon repas réparateur nous déambulons quelques instants au milieu des boutiques, admirons les belles façades des 16 -ème et 17 -ème siècles ainsi que les nombreux hôtels particuliers. Avec une pintade cachée dans un sac (la coupable se reconnaîtra, je ne fais pas dans la délation), nous visitons enfin le Château Ducal, ensemble féodal le mieux conservé dans un centre-ville: tour du 12ème siècle, corps de logis du 15 -ème.

En haut de la tour ,paysage à couper le souffle. Après un détour par les caves rafraichissantes nous retournons vers nos voitures restées à l'ombre. Un vrai miracle!...

On n'était pas dans la cour de l'ancien évêché pour rien



Après les congratulations d'usage, nous reprenons donc nos chères anglaises pour réintégrer nos pénates, qui dans le Vaucluse, qui dans les Bouches du Rhône, le Gard ou l'Hérault clôturant ainsi cette belle balade qui aurait pu durer deux jours de plus si nous avions voulu nous arrêter dans chaque site d'intérêt. Adessias!